

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Malgré l'expérience extraordinaire qu'ont fait les parents de Jésus, et spécialement sa mère, Ils sont encore encrés dans la tradition du peuple qui vit la relation avec Dieu basée sur l'observance et l'obéissance à la loi. Dans ce passage, l'évangéliste veut anticiper et décrire la difficulté que Jésus aura à présenter une relation différente avec Dieu, non plus basée sur l'observance de la loi mais sur l'accueil de son esprit et de son amour.

Et voici que dans cette épisode, appelé " présentation de Jésus au temple", l'évangéliste nous montre deux groupes en sens contraire. Nous avons d'un côté les parents de Jésus qui s'appêtent à accomplir un rite inutile, parce qu'ils pensent faire devenir fils d'Abraham celui qui, en réalité est fils de Dieu. Et de l'autre côté l'homme de l'esprit, Syméon, qui a l'intention d'empêcher ce rite inutile.

Les parents s'avancent pour la purification de la mère car la naissance de l'enfant la rendait impur et il fallait donc pour cette purification faire une offrande et ici il s'agit de l'offrande des pauvres, un couple de tourterelles. Mais ils s'avancent surtout pour payer le rachat du fils. En effet le Seigneur voulait pour lui tous les premiers nés. Si les parents le voulaient ils devaient payer l'équivalent de vingt journées de travail. Mais, alors que Marie et Joseph se dirigent vers le temple pour accomplir ce rite, voilà qu'un homme se présente par surprise. L'évangéliste utilise une expression qui indique l'étonnement : « Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. » Syméon signifie "le Seigneur est écouté". Syméon est l'homme de l'esprit qui essaie d'empêcher ce rite inutile.

En effet Syméon prend l'enfant dans les bras alors que ses parents le portaient pour accomplir la loi et il prononce une prophétie, laissant les parents complètement déconcertés. En effet il dit de Jésus qu'il sera la " Gloire du peuple d'Israël " or Marie et Joseph connaissaient cette expression qui s'appliquait au messie, Fils de Dieu. Mais la nouveauté est la suivante, cet enfant sera « lumière

pour éclairer les nations » c'est à dire les peuples païens. L'amour de Dieu qu'annonce Syméon est universel, non plus seulement pour le peuple élu mais pour toute l'humanité.

Par conséquent les païens, ennemis d'Israël, ne devaient plus être dominés par eux comme ils le pensaient mais accueillis comme des frères. Et puis Syméon donne à Marie une bénédiction qui fini de façon sinistre. Jésus est figuré, comme Luc le présentera plus tard dans son évangile, par une "pierre". Pierre qui peut servir pour la construction comme pierre angulaire ou bien comme la pierre qui sur le chemin fait culbuter les gens, en effet Syméon dira de Jésus « il provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël ».

Et comme signe de contradiction il ajoutera « et toi-même (il s'adresse à Marie mère de Jésus) ton cœur sera transpercé par une épée ». Quel est le sens de cette épée qui transperce la vie de Marie ? Aussi bien, dans l'ancien et le nouveau testament elle est image de la parole de Dieu qui est efficace comme une épée. Ainsi l'auteur de l'épître aux hébreux dira : " La parole de Dieu est comme l'épée qui arrive aux jointures et à la moelle, au point de division entre l'âme et l'esprit." Et donc, à Marie, qui représente le peuple d'Israël, Syméon annonce que la parole de son fils sera pour elle comme une épée qui l'obligera à faire des choix, parfois même douloureux. En effet, dans le passage suivant (celui du fils perdu et retrouvé dans le temple), les seules paroles que Jésus adressera à sa mère seront des paroles de reproche.

Il y a encore du chemin à faire pour Marie. Elle devra comprendre que de mère qu'elle est, elle devra devenir disciple. C'est un cheminement douloureux comme une épée plantée dans sa vie.